

Société | L'Université Hommes-Entreprises au temps du Covid entre "Responsabilité et Liberté"



« Nous sommes très attachés depuis plus de 20 ans à ce que l'entreprise soit un lieu de performance économique, mais une performance qui se fait avec les hommes et les femmes qui la composent, et non pas contre eux. Le but de l'Université Hommes-Entreprises que nous organisons chaque été a pour but d'aider les décideurs à prendre du recul sur des questions de valeur et de sens ». Voilà en quelques mots, la vocation de l'Université d'été du CECA selon son directeur Christophe de La Chaise. Voilà en quelques mots aussi, ce qui justifie, peut-être plus que jamais en cette période de crise post pandémie et pleine d'incertitudes, le maintien de l'évènement, non sans quelques adaptations. Organisés exceptionnellement en présentiel et en virtuel, les débats se tiendront bien au Château Smith Haut Laffite à Martillac (33), mais les 17 et 18 septembre, soit quelques semaines plus tard que d'habitude, et avec un nombre de places limité.

« Le thème "Responsabilité et Liberté" était choisi depuis le mois d'octobre, et les intervenants étaient confirmés depuis début mars. » Le Covid 19, le confinement et les règles sanitaires posées depuis ont donc bien causé quelques angoisses au sein du CECA quant à la tenue de la 26ème édition de l'UHE. Mais deux arguments ont plaidé pour son maintien. D'une part, les partenaires du CECA qui dans la grande majorité ont maintenu leur participation ; « sans eux ça n'aurait pas pu être possible » affirme Christophe de La Chaise. D'autre part, la période de grande incertitude actuelle plaide quasiment par nature pour ce maintien. Pour le directeur en effet, « nous sommes entrés dans un monde d'incertitudes. Il nous faut sortir de nos modèles « habituels » et donc les décideurs ont encore plus besoin d'un temps de réflexion auprès de personnes qui peuvent aider à prendre un peu de hauteur et trouver de nouvelles voies ».

« Réconcilier l'économie avec les enjeux, humains, écologiques, sociaux...? »

Si le thème et les invités ont été conservés, il y a bien eu de petites réorientations pour que les échanges soient en

cohérence avec la période actuelle, mais le cadre Responsabilité et Liberté demeure bel et bien. « Ces dix dernières années, l'irruption de l'intelligence artificielle a pu laisser croire que l'homme pouvait faire ce qu'il voulait, qu'il était quasiment immortel suivant les préceptes des transhumanistes... Mais ce petit virus est venu démontrer à l'échelle de la planète, y compris dans nos sociétés hyper-techno, que l'homme est fragile et qu'il a une finitude. La mort de la mort que certains annonçaient, n'est pas encore au rendez-vous... Et dans ce contexte, on peut s'interroger de savoir si la pandémie, ce n'est pas aussi l'occasion de réconcilier l'économie avec les enjeux, humains, écologiques, sociaux ».

Quel monde d'après en quelque sorte... ? Pour y répondre, deux visions viendront en débattre lors de la première après-midi de l'Université : celle de Jean-Marc Daniel, économiste « plutôt libéral », professeur à l'ESCP Europe, chroniqueur au journal Les Echos et sur BFM Business, et celle de Cécile Renouard, philosophe religieuse spécialiste de la responsabilité éthique et politique des entreprises.

Sera également là, pour ce premier après-midi, le docteur Christine Janin, « une femme extraordinaire », ponctue le directeur du CECA : première femme française à avoir escaladé l'Everest en 1990, elle a créé l'association A Chacun son Everest ! dont la vocation est d'aider les enfants atteints de cancer à traverser cette épreuve. Présente aussi en ouverture de cette journée : Malene Rydhal, intervenante à Sciences Po Paris et HEC Executive Education, qui prendra la parole autour des « clés de la confiance – conférence inspirée du modèle danois ».

André Comte-Sponville... et pack digital

Le second grand débat proposé le lendemain, continuera à creuser le sujet responsabilité et liberté à travers la présence du philosophe André Comte-Sponville, dont les déclarations post confinement sur notamment la responsabilité et les priorités de l'Etat lors de la crise, ne sont pas restées sans échos ni commentaires. Face à lui, François Sureau, avocat auprès du Conseil d'État et de la Cour de Cassation, et très engagé dans la défense des réfugiés. Invité également de cette deuxième journée, l'auteur compositeur francophone, Corneille dont la famille a été assassinée sous ses yeux au Rwanda. L'occasion de revenir avec lui, en visio-conférence depuis le Canada (en raison des mesures sanitaires), sur ce que son vécu lui a appris sur la résilience, le bonheur et le vivre-ensemble.

Au rendez-vous aussi de cette deuxième journée : Quentin Druart intervenant sur « Responsabilité et liberté, deux clés pour réussir la transformation de l'entreprise » et Philippe Gabilliet, un habitué de l'UEH, déjà invité à deux reprises, qui interviendra sur « L'audace de vivre libre au temps des confinements ».

Coté public, les habituels 650 participants ne pourront pas tous suivre en présentiel les débats. « Même si les mesures sanitaires vont en s'assouplissant, on accueillera moins de monde que d'habitude », affirme Christophe de La Chaise. Mais, pour ne pas décevoir, une autre formule, complémentaire, a été imaginée : « un Pack digital », disponible sur inscription (45€). Celui-ci permet de donner accès au débat en direct, mais aussi en différé, ainsi qu'à une sélection de podcasts des 10 meilleures interventions des éditions précédentes. A cela s'ajoute, la possibilité pour les 30 premiers internautes qui s'inscriront à cette plateforme digitale et inédite de l'UHE de participer, en visio, à deux entretiens « privilégiés » avec Malene Rydahl et André Comte-Sponville.

Infos et inscription : <https://ceca.asso.fr/universite-hommes-entreprises/universite-2020/>



Solène Méric

*Crédit Photo : Solène Méric
Publié sur aqui.fr le 23/06/2020
[Url de cet article](#)*